

Résumé du discours du  
Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita  
Chabbat Parachat Rééh - 30 Mena'hem-Av  
1er jour de Roch 'Hodech Elloul 5751-1991

**La bénédiction de la Délivrance  
aux yeux de tous...**

**La Paracha de Rééh est toujours lue dans un temps lié au mois de Elloul : soit le Chabbat qui précède et bénit le mois de Elloul, soit - comme cette année-ci - le Chabbat Roch 'Hodech Elloul. Cela peut apparaître surprenant, car, à première vue, non seulement la Paracha de Rééh et le mois de Elloul n'ont-ils aucun rapport entre eux, mais, au contraire, ils sont porteurs de significations opposées. En effet, dans le mois de Elloul, l'accent est mis sur l'effort de l'homme pour se rapprocher de D.ieu, le « bien-aimé », selon le verset du Cantique des cantiques qui est l'acrostiche du mot « Elloul » : d'abord « Ani Lédodi - Je suis à mon bien-aimé », en conséquence de quoi l'homme mérite l'aide de D.ieu, « Vé-dodi Li, mon bien-aimé est à moi (1) ». À l'inverse, la Paracha de Rééh souligne l'assistance et la bénédiction divine : « Rééh Anokhi Notène Lifné'hem Hayom Bra'ha - Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction (2) ».**

Dans ce verset, chacun des mots exprime la qualité de la bénédiction qui émane d'en-haut pour descendre sur le Peuple Juif.

« Rééh - Regarde » exprime une intériorisation du message beaucoup plus profonde qui découle de la supériorité de la vision sur l'écoute. « Anokhi - Je » exprime un degré du Divin bien plus essentiel et élevé que lorsque D.ieu se révèle par l'autre terme pour « Je, Ani ». En effet, la lettre Khaf qui se rajoute à ce dernier pour former Anokhi représente le degré infini de Keter dont elle est l'initiale. « Notène - donne » exprime le don divin qui se fait dans la joie. « Lifné'hem - devant vous » signifie « au-dedans de vous », car l'influence divine venue d'en-haut se révèle d'abord dans les profondeurs de l'être et ensuite seulement dans sa partie superficielle. « Hayom - aujourd'hui », exprime le dévoilement lié à la lumière du jour ainsi que l'éternité (car « aujourd'hui » désigne chaque jour) liée au dévoilement divin d'en-haut. « Bra'ha - bénédiction » désigne aussi une influence divine qui vient d'en-haut, voire même une influence si élevée qu'elle ne peut se révéler dans notre monde de façon positive, mais seulement d'une façon qui **semble** être une malédiction (que D.ieu préserve) comme le dit la fin du verset.

**Le bilan de l'année**

Dès lors, comment peut-il exister un lien entre cette Paracha qui exprime le dévoilement divin d'en-haut avec le mois de Elloul dont le sujet est l'effort de l'homme ici-bas ? On peut a priori justifier cela par le fait que le mois de Elloul doit constituer un bilan du service divin de l'homme envers D.ieu, pas seulement dans l'effort qui est fait « d'en-bas », mais aussi de l'effort dans la révélation des forces de son âme, qui est un travail que l'homme effectue « d'en-haut ». Ce point a été développé dans le discours précédent (de la Paracha Ekev) et il y a été expliqué que le premier jour de Roch 'Hodech est lié avec le bilan du service divin qui se fait de haut en bas. C'est la raison pour laquelle il tombe un Chabbat, car en ce jour on n'a pas affaire avec le monde, mais avec son âme à

travers l'étude de la Torah et la prière (et cela pénètre également la Mitsva de consommer les repas du Chabbat, qui sont élevés spirituellement par rapport aux repas de la semaine).

**L'hiver débute en Av**

Cependant, il semble plus logique de dire que Rééh est liée aussi avec le service divin qui se fait de bas en haut (bien qu'elle soit lue pendant les mois d'été dans lesquels le service de D.ieu est essentiellement de haut en bas), pour les raisons suivantes : 1. Bien qu'elle soit toujours lue pendant le mois de Av, elle est toujours liée à Elloul dans lequel le service divin se fait principalement d'en-bas, soit en bénissant ce mois, soit en faisant partie de Roch 'Hodech Elloul. 2. Le mois de Av lui-même est lié au mois de Tichri (auquel Elloul est une préparation). En effet, on commence à se souhaiter « Ktiva Ve'hatima Tova », d'être inscrit et scellé pour le bien dans le livre de la vie, à partir du quinze Av. D'autre part, les lettres du mot Aryeh, le lion (qui est la constellation dominante - le « Mazal » du mois de Av), sont les initiales de Elloul (Alef), Roch Hachana (Rech), Yom HaKippourim (Youd), Hochaana Rabba (Hé), les étapes principales du mois de Tichri. 3. La conclusion de la Paracha de Rééh traite des lois relatives à la fête de Souccot qui, comme tous les événements des mois de l'hiver, relève du service divin qui se fait d'en-bas.

Ainsi, la question reste posée : qu'est-ce qui relie la Paracha de Rééh avec le service divin d'en-bas, dont l'homme est à l'initiative et qu'il accomplit de ses propres forces ?

**Commencer comme il faut**

Pour répondre à cela, il est nécessaire de rappeler en préambule que le service divin qui est attendu au mois d'Elloul n'est pas de bas en haut ou de haut en bas, mais la fusion de ces deux mouvements en un seul (voir le discours de la Paracha Ekev). En effet, le service divin d'en-bas a l'avantage de provenir de l'homme lui-même, mais il est, de ce fait, nécessairement limité et sa portée est donc également limitée. L'assistance divine qui se révèle d'en-haut a l'avantage d'être bien au-delà des limitations humaines, mais elle ne correspond justement pas aux efforts investis par l'homme. Il s'agit d'un cadeau de D.ieu. Ce que l'homme doit faire au mois d'Elloul, c'est de servir D.ieu de ses propres forces, d'en-bas (« Ani lédodi - Je suis à mon bien-aimé »), mais d'une façon qui le place au-delà de toute limite et le résultat sera en conséquence. C'est ce à quoi les mots « (mon bien-aimé est) à moi » font allusion.

Cependant, pour pouvoir réaliser cela, l'homme doit se tenir à un niveau très élevé, au-delà de toute limite ! C'est la raison pour laquelle on lit la Paracha de Rééh avant le mois d'Elloul en tant que préparation à ce service de D.ieu. Il y est dit à l'homme « Regarde », comprends, sois conscient du fait que « Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction ». La conscience de recevoir dans son âme le dévoilement du degré de Anokhi, l'Essence du Créateur, permet au Juif de servir D.ieu d'en-bas d'une façon illimitée.

**Cela commence par le Chabbat**

La capacité d'un Juif de servir D.ieu au-delà de toute limite est soulignée lorsque Roch 'Hodech Elloul tombe un Chabbat. Le jour du Chabbat, comme on le sait, est exclusivement consacré à l'étude et à la prière,

ce qui place le Juif au-dessus du monde et de ses limites. Ainsi, lorsque le mois d'Elloul débute un Chabbat (en particulier lorsqu'il s'agit du premier jour de Roch 'Hodech), le mois tout entier en est marqué et devient de ce fait « Chabbatique », au-delà des limites. En effet, lorsque le premier jour de Roch 'Hodech tombe un Chabbat, cela agit sur le second jour et lui confère également ce caractère « Chabbatique », et il en est de même pour les autres jours du mois.

On voit que lorsque Roch 'Hodech tombe un Chabbat, c'est la dimension du Chabbat qui prévaut. En effet, l'ordre de la prière est celui du Chabbat et ce n'est que dans la Amida que l'on mentionne Roch 'Hodech. Dans le Birkat Hamazone (action de grâce après le repas), le Chabbat est mentionné avant le Roch 'Hodech. Dans les bénédictions qui suivent la lecture de la Haftara, on mentionne le Chabbat et pas le Roch 'Hodech et ce, bien que la Haftara toute entière ne traite que du Roch 'Hodech ! La raison à cela est que le Roch 'Hodech, marquant le phénomène naturel du renouvellement de la lune, est lié quelque peu aux limitations du monde. Ainsi souligne-t-on en premier lieu le Chabbat, pour exprimer le fait que le Juif se trouve en premier chef au-delà des limites du monde (Chabbat) et qu'il fait ensuite pénétrer cette dimension infinie à l'intérieur du monde (Roch 'Hodech).

**Que faire ?**

Il faut diffuser partout le service divin qui découle des cinq acrostiches du mois d'Elloul, en particulier du cinquième qui représente la délivrance et qui doit pénétrer tous les autres aspects du service de D.ieu (notamment à travers l'étude des sujets relatifs à la délivrance et au Temple). Et concrètement : **Il faut annoncer en tous lieux, par des paroles qui viennent du cœur, que D.ieu dit (à travers Ses serviteurs les prophètes) à chaque Juif : « Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction », au point où l'on voit véritablement aujourd'hui avec des yeux de chair la bénédiction de la Délivrance messianique.** Cette proclamation doit émaner de tous, même de ceux qui prétendent qu'ils n'ont pas encore intégré et assimilé la chose, car, même dans ce cas, ils ont une foi parfaite et peuvent (et doivent) donc diffuser cela à autrui, à commencer par leur entourage, puis à tous les Juifs auxquels ils peuvent parvenir, et cela même aidera à ce qu'ils intègrent ce message comme il se doit. Puisse D.ieu vouloir que, par le mérite de ces paroles au sujet de la Délivrance, celle-ci se fasse concrètement, en particulier lorsque nous allons relier cela avec le fait de dire « Lé'haim ! » dans un Farbrenguen (réunion hassidique) ici, dans la synagogue, la maison d'étude et de bonnes actions de mon beau-père, le Rabbi : « Lé'haim ! Lé'haim Vélivra'ha ! « A la vie ! A la vie et à la bénédiction ! ». Puissions-nous tous mériter toutes les bénédictions, en particulier celle d'être inscrits et scellés pour une bonne et douce année, et a fortiori la bénédiction de la Délivrance complète par notre juste Machia'h, et toute l'assemblée répondra « Amen » et « plus grand est celui qui répond Amen que celui qui bénit ». Amen, Ken Yéhi Ratsone.

**Notes :** 1/ Cantique des cantiques 6.3 - 2/ Deutéronome 11.26 - 3/ Exode 26.13 - 4/ Esther 9.22 - 5/ Deutéronome 30.6 - 6/ Bechala'h 15.1 - 7/ Isaïe 66.10